

#couverture du sol

#érosion hydrique

#travail superficiel

FICHE TECHNIQUE : LIMITER L'ÉROSION DES SOLS GRÂCE AU LABOUR DE CONSERVATION

Structure : Groute de Travail Désertification (GTD)

SAVOIRS DE PAYSANS ET LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

Limitier l'érosion des sols grâce au labour de conservation

Le labour de conservation vise essentiellement à limiter l'érosion des sols, ainsi qu'à augmenter l'infiltration de l'eau. Ce terme prête à confusion, puisqu'il ne s'agit pas d'un labour à proprement parler, mais d'un travail superficiel du sol sans retournement du sol, les résidus de cultures restent alors en surface. Cette technique est aussi appelée "travail minimum du sol".

PROCESSUS CONCERNÉ(S)

Erosion hydrique

Infiltration de l'eau

Contexte d'apparition
Dans la tradition agricole africaine à petite échelle (labour à la houe), cette technique s'est développée sur de plus grande surfaces en Amérique dans les années 1970, puis en Afrique sub-saharienne dans les années 1980.

Localisation
Kenya, Tanzanie, Zimbabwe, Madagascar *

Effets de la technique
Limite l'érosion hydrique et l'évaporation grâce à la couverture du sol par les résidus des récoltes
Limite l'érosion mécanique grâce au non bouleversement de la structure du sol
Favorise l'infiltration de l'eau dans le sol
Diminue le temps et la pénibilité du travail

* Nous vous invitons à compléter cette rubrique.

CONDITIONS D'UTILISATION

Sol / Zone	Climat	Pente	Type d'agriculture
Sols limoneux Sols argilo-sableux, sabloargileux compacté Sols gravillonnaires	Tous types de climats	<input checked="" type="checkbox"/> Faible <input checked="" type="checkbox"/> Moyenne <input type="checkbox"/> Forte	Cultures pluviales annuelles

RESSOURCES NÉCESSAIRES

Matériel	Main d'oeuvre	Coûts
Traction animale (âne(s) ou boeuf(s), selon la dureté du sol et donc la puissance nécessaire Charrue et dent en fer Charrette pour transporter la charrue	1-2 hommes jours/ha/saison culturale	1 dent : 3000 FCFA 1 charrue : 30 000 FCFA 1 charrette : 165 000 FCFA 1 âne : 70 000 FCFA 1 boeuf : 170 000 FCFA

Labour traditionnel

Évaporation de l'eau

ruissellement de l'eau

résidus de culture enfouis

Terre retournée sur 30 cm

Infiltration de l'eau limitée par la semelle de labour

Sol compacté avec de faibles réserves en eau

Labour de conservation

limite l'évaporation de l'eau

stoppe en partie l'écoulement d'eau

résidus de culture conservés

Augmente l'infiltration de l'eau

Activité biologique du sol favorisée

Sal humide et non compacté



Le labour de conservation vise essentiellement à limiter l'érosion des sols, ainsi qu'à augmenter l'infiltration de l'eau. Ce terme prête à confusion, puisqu'il ne s'agit pas d'un labour à proprement parler, mais d'un travail superficiel du sol sans retournement du sol, les résidus de cultures restent alors en surface. Cette technique est aussi appelée "travail

minimum du sol". * Nous vous invitons à compléter cette rubrique.

Contexte d'apparition

Dans la tradition agricole africaine à petite échelle (labour à la houe), cette technique s'est développée sur de plus grande surfaces en Amérique dans les années 1970, puis en Afrique sub-saharienne dans les années 1980.

Localisation

Kenya, Tanzanie, Zimbabwe, Madagascar *

Effets de la technique

Limite l'érosion hydrique et l'évaporation grâce à la couverture du sol par les résidus des récoltes
Limite l'érosion mécanique grâce au non bouleversement de la structure du sol
Favorise l'infiltration de l'eau dans le sol
Diminue le temps et la pénibilité du travail

Le Groupe de Travail Désertification est un réseau d'acteurs français de la solidarité internationale et du développement engagés dans la lutte contre la désertification, animé par le CARI

Liens

https://www.cariassociation.org/fiche_ressource/limiter-lerosion-des-sols-grace-au-labour-de-conservation/

<https://www.cariassociation.org/fr/le-gtd-groupe-de-travail-desertification/>